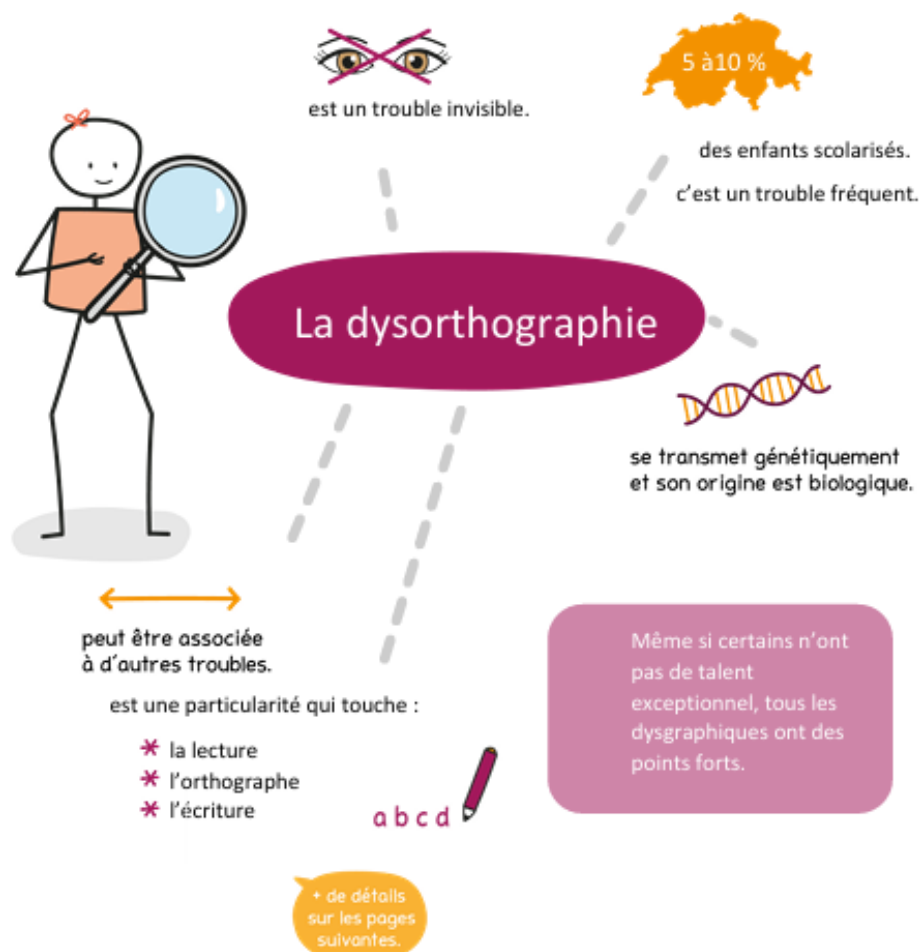


Être « Dysorthographique » c'est quoi ?



La Dysorthographie

- n'est pas un simple retard d'apprentissage.
- n'est pas engendrée par des troubles de la vue ou de l'ouïe.
- ne peut pas être imputée à des méthodes d'enseignement, ni à des troubles affectifs ou psychologiques (blocage des apprentissages).
- ni les parents, ni les enseignants ne sont responsables des difficultés des dysorthographiques.

1 Introduction

L'organisation mondiale de la santé (OMS) définit la dysorthographe comme un trouble spécifique durable dans l'apprentissage des règles d'orthographe d'usage et d'accord. Ce trouble est aussi appelé **trouble de l'acquisition de l'expression écrite**. Il s'agit également d'un trouble persistant de l'acquisition du langage écrit, caractérisé par de grandes difficultés à tracer les lettres.

Les Troubles associés

La dysorthographe est fréquemment associée à d'autres troubles tels que :

- la dyslexie
- la dysgraphie
- la dyspraxie

Un élève/apprenant peut présenter une dyslexie sans dysorthographe (assez rare) ou une dysorthographe sans dyslexie (plus fréquent).

La dysorthographe est un handicap invisible.

Il fait ainsi des fautes d'orthographe, colle les mots ensemble, transforme certains sons, ajoute des lettres ou des syllabes ou les inverse. Il a de la peine à conjuguer et à accorder ainsi qu'à créer des phrases dont la syntaxe est correcte. Si le diagnostic est posé, il est nécessaire de demander des aménagements pédagogiques en classe, sinon il risque de ne plus aller à l'école avec plaisir ! Or, ils sont pour la plupart d'entre eux, très futés, curieux de tout et ont très envie d'apprendre.

Comme la dyslexie, à laquelle elle est étroitement liée, la dysorthographe apparaît dès l'apprentissage du langage écrit. Ce trouble est spécifique, c'est-à-dire qu'il n'a pas de cause trouvée.

L'enfant/adolescent/jeune adulte a été scolarisé normalement, son intelligence est normale, il n'a pas de problème non corrigé d'audition ou de vision. Il n'est pas rare que dans sa famille (parents, oncles, cousins...), on trouve d'autres personnes dysorthographiques, même si autrefois le diagnostic était rarement posé.

La dysorthographe est classée parmi les difficultés spécifiques d'apprentissage. Ces difficultés sont souvent indépendantes de l'âge et d'autres aptitudes intellectuelles et scolaires. Elle est sans relation avec le niveau social et culturel.

La dysorthographe touche 5 à 10 % des élèves/apprenants scolarisés en Suisse : c'est un trouble fréquent, que les professeurs/formateurs rencontrent chaque année dans leur classe.

Pendant longtemps, ils ont été considérés comme des attardés mentaux ou des fainéants. Soyons clairs, il n'y a pas de baobab dans leur main ! C'est une incapacité reconnue qui ne guérit pas comme une simple maladie.

Ce trouble se décrit plus précisément comme une combinaison d'aptitudes et de difficultés qui touchent le processus d'apprentissage dans un ou plusieurs des domaines suivants :

- l'orthographe
- l'écriture (dans le geste et la production de textes)
- la lecture (lorsqu'elle est associée à une dyslexie)

Certains dysorthographiques ont une créativité hors du commun. D'autres ont d'excellentes aptitudes orales. **Même si certains n'ont pas de talent exceptionnel, TOUS ont des points forts.**

On estime que l'on peut poser un diagnostic quand l'enfant commence à lire et à écrire (3-4H), que tout est organisé pour le mettre dans de bonnes conditions et que malgré cela, il n'arrive ni à apprendre à écrire, ni à apprendre à lire et cela, de façon durable alors qu'il a un quotient intellectuel tout à fait normal.

La dysorthographie...

- se transmet génétiquement et son origine est biologique
- n'est pas un simple retard d'apprentissage
- n'est pas engendrée par des troubles de la vue ou de l'ouïe
- ne peut pas être imputée à des méthodes d'enseignement, ni à des troubles affectifs, ou psychologiques (blocage des apprentissages)
- n'est pas imputable aux parents, ni aux professeurs/formateurs
- est très souvent associée à d'autres troubles
- peut être favorisée par des facteurs pathologiques tels que la prématurité, la souffrance néonatale, etc...

Aujourd'hui encore, malheureusement il peut arriver que l'école reste insensible, voire mal informée, et qu'elle ignore ou refuse de prendre en compte leurs troubles.

2 Le Diagnostic précoce

Les parents et les professeurs/formateurs doivent être vigilants durant les premières années de la scolarité.

Le succès de la rééducation dépend dans une large mesure de la précocité du diagnostic. Il est donc impératif de prendre le problème au sérieux et de ne pas perdre de temps. Toutefois, seuls les professionnels sont habilités à poser un diagnostic. Il faut savoir qu'une dysorthographie peut être décelée et traitée tout au long de la scolarité.

Au moindre doute, il ne faut pas hésiter à vérifier la vue et l'ouïe, pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un trouble sensoriel et donc à s'adresser au pédiatre ou directement à un logopédiste/orthophoniste, à un psychologue scolaire ou un centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent pour un bilan complet.

3 La Prise en charge

Envoyer un dysorthographe dans une structure de l'enseignement spécialisé doit être le dernier recours. Une telle mesure ne ferait que renforcer son sentiment d'échec. Il a le droit d'évoluer avec des pairs de son âge. De plus, au contact de ceux-ci, il peut être stimulé dans d'autres domaines que ceux qui le handicapent.

La prise en charge par l'assurance invalidité (A.I.) s'applique uniquement aux cas graves de troubles du langage oral ou écrit.

4 Reconnaître la dysorthographie

La dysorthographie se manifeste sous des formes diverses, ce qui en rend le repérage problématique. De plus, beaucoup de dysorthographes ont des dons particuliers dans différents domaines et développent, en grandissant, des stratégies personnelles pour compenser leur handicap.

Certains signes peuvent néanmoins laisser suspecter une forme de dysorthographie et il est préférable d'y porter une attention accrue, même s'il ne présente, fort heureusement, pas tous les symptômes pouvant être mis en rapport avec ce trouble.

Les faiblesses qui s'y rattachent sont :

- un graphisme laborieux et/ou inefficace
- une mémorisation des séquences arbitraires (capacité de séquençage) ex : les jours de la semaine, les mois etc...
- un trouble du traitement des informations visuelles qui empêchent la mémorisation de l'orthographe des mots
- un trouble de discrimination phonémique (ta-da...)
- parfois le retard de langage
- une difficulté d'organisation dans l'espace et dans le temps
- une faible mémoire auditive et visuelle à court terme
- une faible mémoire à long terme
- une difficulté de concentration
- une latéralisation tardive et/ou difficile
- une agitation, une inattention, une certaine indifférence due aux échecs répétés
- une anxiété

5 Les Premiers signes de la dysorthographie sont plus ou moins les mêmes que pour la dyslexie

... à la maison, l'enfant

- est lent, met des heures à s'habiller
- n'arrive pas à lacer ses chaussures, quand il réussit à les mettre à l'endroit
- a des difficultés à boutonner sa veste
- se cogne souvent aux meubles, renverse les objets qu'il veut saisir, a des difficultés à se souvenir des prénoms de ses camarades de jeu
- a des difficultés à suivre une série de consignes
- a des difficultés à sauter à la corde, à faire du vélo
- a des difficultés à attraper ou à renvoyer un ballon avec les pieds
- ...

... comme pour la dyslexie, à l'école enfantine (1-2H), l'enfant

- tient bizarrement son crayon et propose un graphisme difficile et maladroit (écriture en miroir, négligée...)
- a une latéralisation mal établie à 5/6 ans (droite, gauche)
- a des difficultés de mémoire immédiate (répétition de phrases, de chiffres, de reproduction de rythmes...)
- présente une lenteur excessive ou un manque d'attrait devant les tâches scolaires
- a une fatigabilité supérieure à la moyenne
- se distingue par une instabilité psychomotrice, des troubles de l'attention et de concentration avec possibilité d'hyperactivité motrice
- se situe difficilement dans l'espace (dessus/dessous, avant/après, avant/arrière, haut/bas, devant/derrière)
- se situe difficilement dans le temps, (passé, présent, futur, énoncé des jours et des mois dans l'ordre chronologique, difficultés à apprendre l'heure)
- a un vocabulaire pauvre et limité
- rencontre des difficultés d'adaptation
- ...

... à l'école primaire (3-8H), l'enfant

- a un retard important de la lecture malgré le passage en primaire
- a une non-reconnaissance de lettres malgré leurs fréquences d'utilisation
- a une difficulté à recopier un texte
- a un écart important entre le raisonnement et les résultats à l'écrit
- a une calligraphie irrégulière et maladroite
- saute des lettres, voire des syllabes
- inverse les lettres, voire les syllabes
- coupe les mots spontanément, à leur début, à leur moitié ou à leur fin

- n'écrit jamais un même mot de la même manière, il peut l'écrire correctement le jour précédent et s'avérer incapable de faire de même le jour suivant
- n'arrive pas à écrire plus vite même si la tenue du crayon est correcte, car l'encodage, très difficile pour lui, focalise toute son attention et lui prend beaucoup de temps
- a de la difficulté à identifier les mots
- a de la difficulté à lire sans erreur et de manière fluide
- a de la difficulté à découper les mots dans une phrase
- a de la difficulté à comprendre les textes
- fait de nombreuses fautes d'orthographe, certaines phonétiquement plausibles, certaines aberrantes
- est exagérément lent dans la lecture
- écrit de manière très lente et difficile parfois illisible
- ...

6 Ça se traduit par

- la confusion de lettres graphologiquement similaires : « baba » pour « papa »
- l'oubli d'une ou plusieurs lettres dans un mot : « abre » ou « arbe » pour « arbre »
- l'ajout ou le déplacement de lettres dans un mot : « votuire » ou « voiture » pour « voiture »
- des coupures de mots de manière inappropriée, modifiant totalement leur sens : « ponta long » pour « pantalon »
- la juxtaposition de mots sans césure : « inbonbon » pour « un bonbon »
- une écriture phonétique de mot, sans se conformer aux règles d'orthographe et de grammaire : « pin » pour « pain »

Qu'il s'agisse de copie ou de dictée, lorsque l'enfant/adolescent/jeune adulte (souffrant de dysorthographe) écrit une ou des phrases, voici ce qui se passe :

- il omet des mots, ce qui prive la phrase de toute ou partie de son sens
- il ne peut pas écrire correctement le même mot de la même manière
- ses phrases, même courtes, sont rarement correctes
- il écrit et copie très lentement
- on remarque également chez les dysorthographiques un développement de comportements d'évitement face à toute matière induisant des activités écrites (copie, écriture, dictée, etc.)
- ...

7 Un dysorthographique est

- très très mauvais en orthographe
- perdu dans l'espace et dans le temps
- face à des non-mots en permanence
- perdu face à un langage dirigé (« enlève ton manteau, assieds-toi, prends ton cahier...
- désorganisé
- perdu devant des multitâches

- une « tête à claques » : il parvient à faire des choses difficiles, mais il bloque sur des choses automatisées
- vite fatigué
- parfois dépressif
- très à l'écoute des autres
- très empathique
- très créatif
- ...

8 Un dysorthographique a

- une mémoire de travail défaillante
- toujours un grand temps de latence entre la question et la réponse
- un dégoût pour la lecture
- une très mauvaise graphie
- un langage spontané décalé (il parle toujours hors contexte)
- un énorme potentiel
- une capacité de travail décuplée
- tous les bruits qui arrivent en même temps
- une très mauvaise estime de soi
- ...

9 Celui qui vit avec un dysorthographique, doit gérer

- l'organisation du travail, du cartable, de l'emploi du temps
- les déconvenues
- les rivalités dans la fratrie
- les devoirs
- les conduites chez les rééducateurs
- ...

10 Et si vous écriviez comme un dysorthographique ?

Copiez la dictée au tableau :

Last summer Mary and Peter went on vacation with their families. They went to British Columbia. They visited Vancouver. Peter and Mary like this city. They told their friends in school. Vancouver was beautiful !

Pendant que vous copiez la dictée, écoutez le calcul énoncé et répondez à la question :

La partie de fléchettes a duré 20 minutes et Léo 13 ans a tiré 28 flèches, ce qui fait 15 flèches de moins que son copain Baptiste, âgé de 12 ans.

Combien Baptiste a-t-il tiré de flèches ?

Réponse : $28 + 15 = 43$ flèches

Pourquoi cette mise en situation ?

Cette épreuve est un essai de sensibilisation à la difficulté que peut rencontrer un dysorthographique.

Cela entraîne une lenteur d'exécution, de la fatigue et un résultat parfois peu satisfaisant. Le tout dans un climat de facilité et de réussite pour la majorité de la classe.

Nous pouvons alors percevoir la grande énergie qui est demandée aux enfants/adolescents/jeunes adultes en grandes difficultés d'orthographe.

11 En conclusion

Quand l'activité de l'orthographe n'est pas automatique, quand toute l'attention est mise sur l'écriture des mots, cela handicape l'enfant/adolescent/jeune adulte aussi bien dans sa vie scolaire que dans sa vie professionnelle future.

Il est souvent injustifié d'imaginer que les dysorthographiques ne fournissent pas d'efforts ou profitent de leur situation pour fuir les exigences.

- Source : Christine Egaud, Les enfants « dys », 2018, Editions Osmose
- Source : Fédération Wallonie-Bruxelles FW-B.BE
- Source : Fondation Centre Suisse de pédagogie spécialisée, Céline Joss Almassri, Myriam Jost-Hurni, Géraldine Ayer, Dyslexie-dysorthographe à l'école régulière, 2015
- Source : www.dys-positif.fr/dysorthographie
- Source : www.sites.google.com/site/dixurdys/pourquoi-ces-aides

Lien avec les Clés de la Pédagogie M4all®

En tant que professeur/formateur, nous rencontrons parfois des difficultés avec les dysorthographiques. Que ce soit en cours individuels ou en cours collectifs.

Nous nous sommes tous alors senti démunis face aux difficultés rencontrées par l'un ou l'autre de nos élèves/apprenants.

Si dans le milieu scolaire, la dysorthographie est relativement bien connue, par manque de formation ou de sensibilisation, dans notre propre pratique professionnelle, nous nous retrouvons très vite désarmés face à ce trouble.

Suivant notre activité de professeur/formateur, nous rencontrons des difficultés spécifiques en lien avec la matière enseignée.

Il est dès lors important de prendre le temps :

1. de penser à ces difficultés rencontrer
2. de connaître les raisons de ces difficultés
3. de trouver des adaptations en s'aidant des clés pédagogiques ci-dessous

En étant conscient de ces difficultés, nous pourrons ainsi soutenir nos élèves/apprenants en difficultés du mieux possible !



Contact pour de plus amples informations ou formations



Sarah Perruchoud-Cordonier
Rue de la Batteuse 10
3963 Montana-Village
+41 78 600 48 18
www.m4allformation.ch

m4AllFormation.ch

© Ce document est la propriété de M4all® Formation Sàrl.
Il ne peut être diffusé ou reproduit sans son autorisation écrite.

Documents pour les parents/formateurs d'apprentis/enseignants/professionnels de la santé

Les premiers signes



à la maison

- * est lent, met des heures à s'habiller
- * n'arrive pas à lacer ses chaussures, quand il réussit à les mettre à l'endroit
- * a des difficultés à boutonner sa veste
- * se cogne souvent aux meubles, renverse les objets qu'il veut saisir, a des difficultés à se souvenir des prénoms de ses camarades de jeu
- * a des difficultés à sauter à la corde, à faire du vélo
- * a des difficultés à attraper ou à renvoyer un ballon avec les pieds
- * a des difficultés à suivre une série de consignes
- * ...



...à l'école enfantine (1-2h), l'enfant

- * a une latéralisation mal établie à 5/6 ans (droite, gauche)
- * a des difficultés de mémoire immédiate (répétition de phrases, de chiffres, de reproduction de rythmes...)
- * présente une lenteur excessive ou un manque d'attrait devant les tâches scolaires
- * a une fatigabilité supérieure à la moyenne
- * tient bizarrement son crayon et propose un graphisme difficile et maladroit (écriture en miroir, négligée...)
- * rencontre des difficultés d'adaptation
- * se distingue par une instabilité psychomotrice, des troubles de l'attention et de concentration avec possibilité d'hyperactivité motrice
- * se situe difficilement dans le temps, (passé, présent, futur, énoncé des jours et des mois dans l'ordre chronologique, difficultés à apprendre l'heure,
- * se situe difficilement dans l'espace (dessus/dessous, avant/après, avant/arrière, haut/bas, devant/derrière)
- * a un vocabulaire pauvre et limité
- * ...

Les premiers signes



...à l'école primaire (3-8h), l'enfant

- * a un retard important de la lecture malgré le passage en primaire
- * a une non-reconnaissance de lettres malgré leurs fréquences d'utilisation
- * a une difficulté à recopier un texte
- * fait un pourcentage élevé de fautes d'orthographe
- * a un écart important entre le raisonnement et les résultats à l'écrit
- * a une calligraphie irrégulière et maladroite
- * saute des lettres, voire des syllabes
- * inverse les lettres, voire les syllabes
- * coupe les mots spontanément, à leur début, à leur moitié ou à leur fin
- * n'écrit jamais un même mot de la même manière, il peut l'écrire correctement le jour précédent et s'avérer incapable de faire de même le jour suivant
- * n'arrive pas à écrire plus vite même si la tenue du crayon est correcte, car l'encodage, très difficile pour lui, focalise toute son attention et lui prend beaucoup de temps
- * a de la difficulté à identifier les mots
- * a de la difficulté à lire sans erreur et de manière fluide
- * a de la difficulté à découper les mots dans une phrase
- * est exagérément lent dans la lecture
- * a de la difficulté à comprendre les textes
- * fait de nombreuses fautes d'orthographe, certaines phonétiquement plausibles, certaines aberrantes
- * écrit de manière très lente et difficile parfois illisible
- * ...